



**INFORMATION · INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG · INFORMATION MEMO · NOTE D'INFORMATION**  
**ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE**

Brussels, December 1984

**SOCIAL FUND FINANCING IN 1984 : 1859 MILLION ECU SUPPORT FOR TRAINING  
AND EMPLOYMENT (1)**

---

The Commission has just adopted Mr Ivor Richard's proposals for a final allocation of Social Fund grants which, when taken together with decisions taken earlier in July and September, complete the picture as regards Social Fund financing for 1984. Total appropriations committed in 1984 amount to 1859 MECU - or just under the level for 1983 (2) - and include more than 1415 MECU for projects for young people.

**1. New rules for Fund allocations**

The 1984 allocations are the first to have been made on the basis of the new rules for the Social Fund decided by the Council of Ministers on 17 October 1983. Amongst the Fund's new criteria is the rule that appropriations intended for assistance towards projects for young people (under 25) must not be lower in any one year than 75% of all resources available. Of the remainder, according to the new rules, up to 5% may be allocated to "innovatory" schemes. The rest of the Fund (+ 20%) may be used for schemes for training or promoting the employment of people 25 and over.

The second major rule for Social Fund financing agreed last October is that 40% of the Fund's resources (not including those for innovatory projects) should be for schemes in the "less favoured" regions - Greenland, Greece, the French overseas departments, Ireland, the Italian Mezzogiorno and Northern Ireland. These regions continue to benefit from Social Fund contributions equal to 55% of the total project cost, as against the normal rate of 50% elsewhere.

The general objectives of the reformed Fund may be summarised as follows: the Fund is to assist in the implementation of policies designed to equip the workforce with the skills required for stable employment and to generate employment opportunities. In particular, it is to contribute towards the socio-occupational integration of young people and disadvantaged workers, to the adaptation of the workforce to labour market developments and technological change and to the reduction of regional imbalances in the labour market.

(1) C(84)1076

(2) Appropriations committed in 1983 totalled 1876 MECU.

Of the total appropriations, 1415 MECU has been earmarked for projects for people under 25 - 501 MECU in the less-favoured regions and 914 MECU in other regions. For people over 25, projects in less-favoured regions were financed to the tune of 224 MECU, the comparable figure for other regions being 175 MECU. By contrast with the general pressure of applications for Fund financing, the take-up of resources available for innovatory projects, where allocations this year were 42 MECU, has been poor. The Commission is hoping for a better response in 1985.

Distribution between Member States of Fund resources in 1984 is set out in the table below:

Member State	million ECU	%
Belgium	89.61	4.82
Denmark	95.14	5.12
France	214.53	11.54
Germany	82.39	4.43
Greece	93.52	5.03
Ireland	219.13	11.79
Italy	416.52	22.40
Luxembourg	0.51	0.03
Netherlands	51.82	2.79
United Kingdom	595.89	32.05
TOTAL	1 859.06	100.00

## 2. Distribution of Fund resources in 1984

Within the context of the newly revised rules, the actual distribution of Fund resources in 1984 has depended on a variety of factors, including the volume of applications for project finance submitted by promoters in the various Member States and the breakdown between projects concerning young people and those for over 25-year olds; the volume of applications meeting the priority criteria set out in the Commission's guidelines for Fund management 1984-86 and the impact of the reduction procedures provided for in the Guidelines and applied when available funds are insufficient to meet the volume of priority applications.



**INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG · INFORMATION MEMO · NOTE D'INFORMATION  
ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE**

Bruxelles, décembre 1984

**FINANCEMENT DU FONDS SOCIAL EN 1984 : 1.859 MILLIONS D'ECUS  
POUR LA FORMATION ET L'EMPLOI (1).**

La Commission vient d'adopter les propositions de M. Ivor Richard concernant l'octroi définitif d'aides du Fonds social qui, avec les décisions prises antérieurement en juillet et en septembre, parachèvent le tableau des financements du Fonds social pour 1984. Le total des crédits engagés en 1984 se monte à 1.859 millions d'Ecus - soit un niveau légèrement inférieur à celui de 1983 (2) - dont plus de 1.415 millions d'Ecus pour les projets intéressant les jeunes.

**1. Nouvelles règles régissant les allocations du Fonds**

Les allocations de 1984 ont été les premières effectuées sur la base des nouvelles règles du Fonds social, adoptées par le Conseil des ministres le 17 octobre 1983. Les nouveaux critères appliqués par le Fonds prévoient notamment que les crédits destinés à aider les projets intéressant les jeunes (de moins de 25 ans) ne peuvent être inférieurs, au cours d'un quelconque exercice, à 75 % du total des ressources disponibles. D'après les nouvelles règles, 5 % maximum du montant restant peuvent être alloués à des projets "novateurs". Le reste (+ 20 %) peut être consacré à des projets de formation ou de promotion de l'emploi des jeunes de 25 ans et plus.

La deuxième règle principale de financement du Fonds social, adoptée en octobre dernier, prévoit que 40 % des ressources du Fonds (à l'exclusion de celles destinées aux projets novateurs) sont destinés aux projets intéressant les régions les moins favorisées - Groenland, Grèce, départements français d'outre-mer, Irlande, Mezzogiorno et Irlande du Nord. Ces régions continuent à bénéficier de concours du Fonds social égaux à 55 % du coût total des projets, le chiffre normal étant de 50 % ailleurs.

Les objectifs généraux du Fonds réformé peuvent se résumer comme suit : le Fonds doit contribuer à la mise en oeuvre de politiques conçues pour doter la main-d'oeuvre des qualifications nécessaires à l'obtention d'un emploi stable et pour créer des possibilités d'emploi. Il doit contribuer plus particulièrement à l'intégration socio-professionnelle des jeunes et des travailleurs défavorisés, à l'adaptation de la main-d'oeuvre à l'évolution du marché du travail et des techniques ainsi qu'à la réduction des déséquilibres régionaux sur le marché du travail.

(1) C(84) 1076.

(2) Les crédits engagés en 1983 ont atteint 1.876 MECU au total.

Sur le total des crédits, 1.415 MECU ont été destinés à des projets intéressant les jeunes de moins de 25 ans - 501 MECU dans les régions les moins favorisées et 914 MECU dans d'autres régions. Pour les personnes de plus de 25 ans, les projets intéressant les régions les moins favorisées ont été financés à concurrence de 244 MECU, le chiffre correspondant étant de 175 MECU pour d'autres régions. Le recours aux ressources disponibles pour les projets novateurs - pour lesquels 42 MECU ont été octroyés cette année - a été faible, à l'inverse de la pression générale exercée par les demandes de financement adressées au Fonds. La Commission espère que la réaction sera meilleure en 1985.

Le tableau ci-dessous donne la ventilation des ressources du Fonds entre les Etats membres en 1984 :

Etat membre	Millions d'Ecus	%
Belgique	89,61	4,82
Danemark	95,14	5,12
France	214,53	11,54
Allemagne	82,39	4,43
Grèce	93,52	5,03
Irlande	219,13	11,79
Italie	416,52	22,40
Luxembourg	0,51	0,03
Pays-Bas	51,82	2,79
Royaume-Uni	595,89	32,05
TOTAL	1,859,06	100,00

## 2. Répartition des ressources du Fonds en 1984.

Avec les nouvelles règles, la répartition effective des ressources du Fonds en 1984 a été fonction de divers facteurs, dont le volume des demandes de financement de projets présentées par les promoteurs dans les différents Etats membres et la répartition entre projets concernant les jeunes et projets concernant les plus de 25 ans, le volume des demandes répondant aux critères de priorité définis dans les orientations de la Commission pour la gestion du Fonds en 1984-1986 et l'impact des procédures de réduction prévues dans ces orientations et appliquées lorsque les ressources disponibles sont insuffisantes pour répondre aux demandes prioritaires.